

## [Texte]

the answer today, but it is an issue which they are addressing and they will hopefully have an answer shortly. I do not know, Dick, if there is anything you would like to add to that.

**Mr. Binns:** Just to wrap that area up, the companies who fish redfish year-round, who depend on that resource, are naturally concerned about others taking any part of that stock. They are concerned that when the other companies come in they can catch their allocation quickly. This would tend to support the theory that there are all kinds of redfish stock there, because they can come in, quickly catch it up and they are gone again, then back looking for more.

• 1135

Companies which fish year round think they have a better idea of the extent of the resource. They look at the companies which come in during peak periods when the resource is more easily obtained. They can catch it quickly and get out again and it looks as though the stocks are there. In fact, the guys who depend on it year round are saying it is not and that their catch rates throughout the whole year suggest quite a different result from those who try to optimize that fishery in the short term.

Let us go to herring for a minute. I think fishermen in Prince Edward Island—I am talking more about the fall herring fishery than the spring herring fishery, but others may want to follow that up—and in New Brunswick would suggest that when the season closed last fall the herring was literally still jumping in the boats and there was all kinds of herring available. Yet the season closed and a lot of dollars were potentially lost to the industry. Can you bring us up to date on the analysis of that resource and what may be recommended for the fall fishery this year?

**Mr. Parsons:** Last year—

**The Chairman:** You can appreciate, Mr. Parsons, I probably have a genuine interest in that as well.

**Mr. Parsons:** Yes, I appreciate that.

Last year there was extreme controversy about the fall herring fishery and the level of quota established as you say, with the good fishermen very seriously questioning the credibility of scientific advice.

At that time I think one of the issues questioned by the fishermen was the way scientists were doing their assessments and the effort measures they were using in terms of how much fishing effort was out there on the grounds.

We undertook at that time to review this in consultation with fishermen. In fact, that was done—I believe that was done—and a revised measure of effort was produced which resulted in a revision of the scientific estimates of the size of the fall herring stock in the Gulf. I do not recall the specific figures. Mr. Wells may have those. So there has been a revision in the estimates as a result of the dialogue with the fishermen last year.

## [Traduction]

mais je sais que le comité consultatif examine la question et, espérons-le, y trouvera une réponse sous peu. Dick, si vous voulez ajouter quelque chose . . .

**M. Binns:** Pour résumer toute l'affaire, les pêcheurs qui pêchent le sébaste à l'année, qui dépendent de cette ressource, ne veulent pas que d'autres compagnies exploitent elles aussi les stocks de sébaste du golfe; c'est bien naturel. D'après eux, ces compagnies s'arrangeraient pour atteindre rapidement leurs quotas. Cela appuie la théorie suivant laquelle il existe toutes sortes de stocks de sébaste dans le golfe; les pêcheurs pourraient s'aventurer dans le golfe, se charger rapidement en sébaste, s'en aller et revenir ensuite pour poursuivre la pêche.

Les pêcheurs qui pêchent toute l'année dans le golfe pensent mieux connaître l'ampleur des stocks. Ils voient d'un mauvais oeil les navires des autres compagnies qui viendraient dans le golfe durant les périodes de pointe, lorsque le sébaste est plus facile à capturer. Les limites de prises sont alors vite atteintes, et tout porte à croire que les stocks sont abondants. En fait, d'après la moyenne des prises annuelles par les pêcheurs qui exploitent uniquement le sébaste à l'année, les populations ne sont pas aussi abondantes que voudraient le faire croire les compagnies qui désirent exploiter au maximum ce territoire de pêche, à court terme.

Parlons maintenant du hareng. D'après les pêcheurs de l'Île-du-Prince-Édouard—je parle surtout de la pêche au hareng pratiquée à l'automne, et non de la pêche du printemps, mais d'autres intervenants voudront peut-être en parler—et ceux du Nouveau-Brunswick, à la fin de la saison de pêche, l'automne dernier, le hareng sautait encore littéralement dans les bateaux, et il y en avait de toutes sortes. La saison a pris fin, et les pêcheurs ont probablement perdu des milliers de dollars. Parlez-nous des analyses faites actuellement et des recommandations concernant la pêche au hareng, l'automne prochain.

**M. Parsons:** L'an dernier . . .

**Le président:** Comme vous le voyez, monsieur Parsons, cette question m'intéresse vraiment beaucoup.

**M. Parsons:** Oui, je vois.

L'an dernier, la pêche au hareng pratiquée l'automne et les quotas ont fait l'objet de vives controverses; les pêcheurs doutaient beaucoup de la crédibilité des conseils des spécialistes.

A ce moment-là, les pêcheurs mettaient en doute les techniques d'évaluation utilisées par les spécialistes et les données utilisées pour déterminer l'effort de pêche dans les secteurs à l'étude.

Nous avons alors décidé d'examiner tout cela de concert avec les pêcheurs. En fait, l'examen a eu lieu—je pense qu'il a eu lieu—et suite à l'adoption d'une nouvelle méthode de mesure de l'effort, les scientifiques ont révisé leurs évaluations des populations de hareng dans le golfe à l'automne. Je ne me souviens pas des chiffres précis. M. Wells pourra peut-être nous les donner. On a donc révisé les estimations à la suite des consultations avec les pêcheurs, l'an dernier.